

STAGE REMISE À NIVEAU PISTES PEDAGOGIQUES POUR AIDER À LA MISE EN ŒUVRE

Les pistes pédagogiques proposées dans ce document, concernent principalement l'écrit et les autres compétences de la langue.

L'objectif est de proposer aux enseignants des pistes pédagogiques pour aider à la mise en œuvre du stage de remise à niveau des élèves de CM1 et de CM2.

Pour les élèves, ces stages auront davantage de sens s'ils sont construits en cohérence avec ce qui se fait dans la classe et dans le cadre de dispositifs de remédiation comme les PPRE.

1- Comment comprendre les difficultés des élèves ?

➤ **Conduire des entretiens d'explicitation**

Les élèves ont été identifiés à partir de leurs difficultés. Il est donc important de mettre en place un travail qui leur permette d'analyser, de comprendre leurs erreurs, avec l'enseignant et avec les autres élèves du groupe.

Ce travail peut être conduit à partir de documents de l'élève : devoirs, questionnaires, évaluations-bilan... ayant eu lieu en classe.

L'entretien d'explicitation permet à l'élève de verbaliser ses raisonnements, ses procédures (comment je m'y prends....), et l'aide à prendre conscience des obstacles qu'il rencontre.

Ces entretiens sont des temps de dialogue individualisé, suivi de temps d'échanges en groupe.

➤ **Faire réaliser des fiches procédure**

Il est possible de travailler à partir d'une erreur ou d'un corpus d'erreurs « intéressantes ». Les échanges, les débats pourront aboutir à la réalisation de fiches procédures individuelles, ou collectives, concrétisées sous forme d'affiches par exemple.

Exemple de fiche procédure (ces fiches sont individuelles, elles sont donc écrites à la 1^{ère} personne).

- *Se relire, revenir en arrière dans la lecture d'un texte*
- *Se poser quelques questions précises concernant par exemple l'identification des personnages, la chronologie, les relations logiques dans un récit*
- *Souligner, surligner, flécher...*
- *Repérer des indices (orthographiques, de ponctuation, de mise en page du texte...).*

➤ **Mettre l'élève en confiance**

Parler de ses erreurs, permet à l'élève de dire ce qu'il ne comprend pas, de justifier ses réponses, même erronées, à partir d'indices relevés dans un texte, un énoncé de problème ou de consigne ; en provoquant des débats, des confrontations, l'élève doit argumenter sa réponse. Ces conflits conduisent à comprendre le sens des erreurs (une mauvaise réponse peut être le résultat d'un raisonnement logique, et inversement, une bonne réponse peut être le résultat d'un raisonnement erroné).

Le petit effectif des groupes, ainsi que la durée de ce stage, créent les situations particulièrement favorables à ces temps « pour se tromper et comprendre ses erreurs ».

2 – Quels objectifs se fixer ?

➤ Des objectifs sont fixés pour la durée complète du stage : ils prennent appui sur les bilans transmis par l'enseignant de la classe. Ils seront construits avec les élèves.

Une affiche, et/ou un document écrit individuel seront réalisés. Ils permettront de visualiser ces objectifs de fin de stage, mais aussi de chaque demi-journée : notions à travailler, objectifs de méthode, compétences à construire.

Il est important de faire le lien entre les différentes séquences de travail : permettre aux élèves de rappeler ce qui a été fait, ce qui va être fait, avec quel(s) objectif(s) afin de leur permettre de comprendre la cohérence des différentes activités en lien avec les difficultés ciblées.

3 – Quelle place donner à l'écrit ?

Ces élèves repérés en difficulté sont très souvent mal à l'aise, anxieux face à l'écrit. Ils se centrent avant tout sur la question du code linguistique : l'orthographe, la syntaxe, le vocabulaire. Ils refusent souvent de faire des brouillons, ne comprenant pas l'utilité de retravailler une production écrite. Bien souvent ils refusent également de raturer, préfèrent jeter un premier brouillon plutôt que l'améliorer.

Dans quelles situations faire écrire les élèves ?

- **Des écrits** : tout d'abord, écrire, ce n'est pas seulement écrire un texte : la liste de termes pour recueillir des idées différentes, un titre, un schéma, une légende, un tableau, un plan..., sont des productions d'écrits.
- **Les écrits de travail** : ce sont des écrits où les élèves vont construire leur pensée, leur réflexion, leur recherche. Ce sont des temps d'écriture durant lesquels les élèves tâtonnent, brouillonnent : ils élaborent et développent leur pensée.
- **Des écrits individuels / des écrits collectifs** : après des temps d'écriture individuelle, chaque élève sera amené à développer son point de vue, ses idées. Puis des temps d'échanges collectifs, de confrontation de ces écrits, permettront de les faire évoluer en prenant en compte les écrits des autres élèves du groupe.
Une même question ou consigne peut être donnée régulièrement au fur et à mesure du stage, il sera intéressant d'observer l'évolution des écrits en réponse à cette question.
- **Un journal de travail** : ce cahier, journal de travail ou cahier de bord, permettra de garder les traces de ces écrits et permettra, lors de temps de bilan de mesurer les progrès réalisés durant le stage.
On peut aussi prévoir une place dans ce cahier de travail (page libre en vis-à-vis) pour des annotations par les autres élèves : questions, reformulations, appréciations négatives et positives.
- **Banaliser ces temps d'écriture** : ces stages permettent d'organiser des temps réguliers où chaque élève peut écrire à son rythme. Il est important de valoriser ces productions : lire son écrit aux autres, pour le faire ensuite évoluer. Des échanges peuvent se faire entre les différents groupes, les écrits peuvent être affichés, exposés.
Le petit effectif des groupes permet également la production d'écrits collectifs, l'enseignant pouvant bien sûr écrire avec les élèves.
Ce stage permet de prendre le temps de faire écrire tous les élèves et de les faire écrire souvent.
L'écrit est travaillé en lien avec la lecture et l'oral (interaction des différentes phases de travail).

4 – Comment faire de l'orthographe ?

L'erreur d'orthographe est souvent sanctionnée et pénalisante pour l'élève. Qu'il soit anxieux ou passif, l'élève, même s'il connaît certaines règles ne les applique pas de façon systématique. Il est donc important de proposer des activités pour modifier le comportement de l'élève face à l'orthographe.

- **L'entretien d'explicitation** permet de comprendre l'origine et la cause de l'erreur.
Il est ensuite important de construire des situations de questionnements, d'échanges, de débats qui conduisent les élèves à confronter leurs erreurs et chercher ensemble des réponses à leur question :
- **Les ateliers d'orthographe négociée** : un même texte court, non préparé, est dicté. La production de chaque élève est affichée et un débat s'instaure à partir des différentes graphies proposées. Ce sont les échanges, les confrontations d'arguments, sans que l'enseignant apporte la solution, qui permettent de construire avec les élèves les règles travaillées.
- Le texte correctement orthographié est ensuite donné aux élèves qui comparent avec leur propre solution. Une synthèse est alors faite avec les élèves, permettant d'énoncer la/ les règles orthographiques travaillée(s).

- **La dictée en débat, ou « dictée sans faute »**, fondée sur le même type de démarche pédagogique : un texte est dicté, et dans le cours même de l'activité, des échanges permettent aux élèves de confronter et justifier leurs propositions.
- Il est aussi possible de travailler sur la phrase de jour.
- **La vigilance orthographique** : des temps spécifiques de relecture de son travail par l'élève, avec l'attention portée sur des points précis (les marques du pluriel par exemple).
- **La typologie des erreurs d'orthographe** : travail de classement qui aide l'élève à comprendre les catégories grammaticales, les homophones...
- Le travail conduit en orthographe peut bien sûr être intégré aux séances de lecture ou d'écriture : identifier par exemple un personnage à partir d'indices orthographiques de genre.

5 – Comment évaluer ?

- **Des bilans intermédiaires** : les séquences de travail feront l'objet d'évaluation par les élèves : Qu'as-tu appris ? Comment as-tu travaillé ?
Des bilans de savoirs (ce qui a été appris) et **des bilans d'apprentissage** (comment les élèves ont travaillé) seront produits individuellement par les élèves, ils leur permettront de se remémorer ce qu'ils auront fait, avec quelle méthodologie de travail. Ces bilans pourront être discutés (phase orale) et feront le lien d'une matinée à l'autre.
La fiche bilan de chaque élève sera réalisée avec l'élève, à partir des objectifs proposés par son enseignant d'origine.
- **Favoriser des situations de réussite** : en ciblant des compétences, il est important de mettre ces élèves en situation de réussite, de faire de ce stage un levier pour leur permettre de reprendre confiance en soi, dans les adultes et dans l'école.
- **Évaluer les compétences** : toutes les situations d'évaluation formatrice sont à exploiter. Les critères d'évaluation seront construits avec le groupe, les objectifs pourront être individualisés, l'évaluation pourra être faite par l'élève seul, par l'élève et l'enseignant, par les autres élèves du groupe, par l'autre groupe, différentes configurations peuvent être imaginées.

En conclusion de la partie Maîtrise de la langue, en mathématiques, la démarche pourra être la même sur les objectifs de cette discipline.

Éléments principaux de bibliographie :

J. P. Astolfi : L'erreur, un outil pour enseigner. Collection pratiques et enjeux pédagogiques
J. C. Chabane et D. Bucheton : Aider les élèves de ZEP à développer des pratiques d'écriture proprement « scolaires »
CARMaL : site académique de ressources sur la Maîtrise des langages :
<http://www.ac-creteil/langages> - rubrique: les pratiques pédagogiques / Dossier : Ecrire pour réfléchir à ses apprentissages – L'entretien d'explicitation et un exemple de pratique de classe.

Document Sylvie Maltraversi
Mission départementale d'animation pédagogique, Inspection académique du 93.